

Mardi 12 septembre 2023

Psaume 139 (Partie 2 – v. 7-12, 13-18) Le Dieu qui connaît tout de moi mérite ma confiance !

Voir la première partie du Psaume 139 (introduction) – 10 juillet

Dieu est omniscient (v. 1-6)

Dieu est omniprésent (v. 7-12)

Dieu est omni-suffisant (v. 13-18) (la puissance créatrice)

Dieu est saint (v. 19-24), et donc mérite ma loyauté, ma confiance, mon service.

1. Dieu nous connaît mieux que quiconque pour nous conseiller et guider, et celui-ci est très personnel (immanent) (v.1-6). Combien Dieu me connaît !

2. Partout où je vais, tu es, et tu me conduiras. Il est avec toi, où que tu sois ! (v.7-12). Combien Dieu m'entoure!

« 7 Où j'irais (marcherais) loin de ton souffle (esprit)? Et où loin de ta face je fuirai? († Jonas)

8 Si (v.19) je monte (unique) aux cieux, là toi (v.2), et je me couche au séjour de morts (shéol, 116.3), te voici (v.4).

9 J'emprunte (prendre) les ailes de l'aube, je veux demeurer à l'extrémité de la mer;

10 Aussi (même, v.12) là ta main (138.8) me conduit (v.24; 23.3), et me saisit ta (main) droite.

11 Et je dis : seulement l'obscurité (v.12) me submergera (happer), et la nuit (v.12) lumière autour (Job 1.10; Pro. 6.26)¹ de moi.

12 Aussi (v.10) l'obscurité (v.10) pas obscurcit devant (de, pour) toi, et la nuit (v.11) comme le jour (v.16) éclaire, comme l'obscurité (v.12) comme la lumière (v.11). »

Ryken résume bien qu'on observe de cette strophe : « Ce passage est aussi soigneusement unifié que l'était l'unité d'ouverture. La paire de questions rhétoriques (questions dont les réponses sont évidentes et qui sont posées pour faire de l'effet) au v. 7 introduit l'image maîtresse de toute l'unité, car l'orateur dépeint une tentative de s'échapper de la présence de Dieu. Un voyage dans l'espace sous-tend cette quête (en fait une anti-quête) pour se cacher de Dieu.

Le verset 8 équilibre deux images de fuite, d'abord vers les hauteurs du ciel, puis vers les profondeurs de la terre. Les versets 9 et 10 complètent le voyage futile en illustrant le mouvement vers l'extérieur dans la direction horizontale. Après avoir épuisé les possibilités d'échapper à la présence de Dieu en cherchant la couverture des ténèbres (v. 11-12), l'archétype de l'agent du secret. La quête est sous-tendue par un sentiment de découverte surprenante, comme le montrent les exclamations "même (aussi)..." des v. 10 et 12.

Dans ce passage, le poète contemple donc une impossibilité ironique. Elle est bien résumée (v.11) par la folie d'essayer d'inverser le processus par lequel Dieu a créé la lumière à partir des ténèbres dans la Genèse 1.

Tel est le schéma général. A nouveau, le poète embellit son propos dans les détails. Le mouvement horizontal du soleil est embelli par l'image d'un être doté d'ailes. La proximité de Dieu est illustrée par l'anthropomorphisme, Dieu étant représenté (v. 10) comme conduisant et tenant avec sa main. Les versets 11 et 12 présentent une série de jeux de mots sur la lumière et les ténèbres.

La troisième variation du poète sur le thème de la grandeur de Dieu est une méditation sur le fait que Dieu est omnipotent (tout créateur) : »²

3. Dieu t'a créé, depuis le fœtus du ventre de ta mère (v.13-18). Comment Dieu m'a fait!

¹ *Be'ad* 1157 – 19 versets : derrière, à travers, autour, à côté de, loin de, auprès de: Gen. 20.7; 26.8; Ex. 8.28...

² Ryken, Leland, *Words of Delight. A literary Introduction to the Bible*, Grand Rapids, Baker, 1987, "Biblical poetry", p., 203. Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

«13 *Car* (v.4) *toi* (v.8) *tu as formé* (acquérir, 78.54)³ *mes reins, tu m'as tissé* (91.4; 140.8)⁴ *dans le ventre* (132.11; Es. 49.1; Jo. 2.2; Gen. 25.23) *de ma mère* (22.9-10; 71.6; Job 1.21). Gal. 1.15

14 *Je te célèbre sur que (parce que) des choses dignes de crainte () j'ai été distingué* (traité différemment; 4.4; voir Ex. 8.18; 9.4)⁵, *merveilleuse* (v.6) *tes œuvres et mon âme connaissant* (v.6,23) *très* (119.167; 142.7).

15 *Pas a été cachée mon ossature* (141.7) *loin de toi, que* (quand) *j'ai été fait en secret* (cachette), *j'ai été brodé* (tissé, avec des fibres de couleur)⁶ *dans les profondeurs* (régions inférieures) *de la terre*. (Image poétique du sein maternel)

16 *Mon embryon* (foetus, hap.)⁷ *ont vu* (v.24) *tes yeux, et sur ton livre* (Dn. 12.1) *eux tous ont été écrit les jours* (v.12) *ont été façonnés* (Gen. 2.7), *et pas un seul d'entre eux* (les jours).

17 *Et pour moi, combien difficile* (être précieux, 72.14) *tes pensées* (v.2), *Dieu, combien sont considérables* (être nombreux) *leurs têtes* (c-à-d, leur nombre, somme, totalité; cf. 119.160) !

18 *Je les compte* (le sujet : 'tes pensées') *plus que le sable*, (tellement) *elles sont nombreuses; Je me réveille et encore moi* (104.33; Job 27.3) *avec toi.* »

Ryken, décrivant la poésie hébraïque de cette strophe dit : « Comme il est inévitable dans les psaumes de louange, la structure principale du passage est un catalogue des actes de Dieu. Conformément à l'orientation personnelle de ce psaume, nous n'avons pas un catalogue des actes de Dieu dans la création cosmique, mais dans le développement du fœtus de l'orateur dans le ventre de sa mère.

Le principal moyen par lequel le poète rend cette pensée poétique dans ce passage est la métaphore. Dans la métaphore du verset 13, le contrôle de Dieu sur le fœtus en développement est décrit en termes de tricotage d'un vêtement par quelqu'un, avec un travail et une conception consciente. Le verset 15 fait un usage métaphorique d'un ancien mythe selon lequel tous les êtres vivants ont été produits au milieu de la Terre mère. (Il n'est pas possible que le poète croie littéralement à ce mythe ; le vers 13 montre qu'il sait très bien où une personne vivante est formée). Un fœtus est aussi caché et sa croissance aussi mystérieuse que l'était la création dans le mythe des choses qui poussent au milieu de la terre. Dieu est métaphoriquement représenté en termes humains - comme ayant des yeux et lisant un livre. Enfin, il y a l'image figurative des pensées comme des nombres que l'on peut additionner, et la comparaison de la somme de ces nombres avec le sable sans nombre sur un rivage ou dans un désert.

Le dernier mouvement du poème, dans lequel le poète dénonce les méchants qui défient Dieu (v.19-22), peut sembler à première vue rompre l'unité du poème. Mais j'en suis venu à conclure qu'il s'agit là d'une façon pour le poète de louer un autre attribut de Dieu, sa sainteté. »⁸

« Unique (Psaume 139.13-18) *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.* v.14a En visitant la ville de Flint, au Michigan, il y a plusieurs années, j'ai remarqué d'énormes estampeuses près d'une usine de voitures qui s'étalait dans un champ. Elles avaient déjà servi à faire des pièces de voitures. On m'a dit qu'on les gardait pendant 10 ans au cas où on aurait besoin de pièces de rechange. Contrairement aux voitures, les êtres humains ne peuvent être reproduits. Quand une personne est conçue, c'est comme si le Créateur détruisait le moule.

La prochaine fois que vous irez au magasin, à l'école ou au travail, regardez les gens. Quelle étude de variétés ! Il y en a de toutes les formes, de toutes les grosseurs et de toutes les couleurs. Chacun a des traits physiques distinctifs – sourcils en broussailles, mains charnues, corps musclé – et

3 *qanah* 7069 – Obtenir, acquérir, créer, acheter, posséder : Gen. 4.1; 14.19,22; 25.10 ... Prov.1.5; 4.5,7; ...Za 13.5.

4 *cakak* 5526: couvrir, faire un abri, une tente : 23x A.T. : Ex. 25.20; 33.22 ... Ps 5.11; Es. 9.11; 19.2; ... Nah. 2.5.

5 'Malgré l'inaccompli, l'action est passée (JS113f ou h).' NJB, *Les Psaumes...*, Éditions CLE, 1995, p.149.

6 *J'ai été distingué d'une façon qui inspire la crainte.*

7 *raqam* 7551 – 8 autres usages dans Exode 26.36 – 39.29.

8 Unique usage de ce mot, qui vient de la racine *galam* (envelopper, plier, rouler), aussi unique : 2 R. 2.8.

9 Ryken, Leland, *Words of Delight. A literary Introduction to the Bible*, Grand Rapids, Baker, 1987, "Biblical poetry", p., 204. Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

la liste continue. Et personne n'a les mêmes empreintes digitales. En vérité, chaque homme, chaque femme et chaque enfant est unique.

Dans le Psaume 139, David loue son Créateur et reconnaît qu'il est « *une créature si merveilleuse* » (v. 14). Il en va de même pour chacun de nous. Notre Dieu Créateur se plaît dans notre individualité. Nous n'avons pas à envier les autres ni à nous sentir inférieurs à eux. Nous devons plutôt exprimer notre caractère unique en servant Dieu comme seuls nous le pouvons.

Quand nous acceptons notre place dans le grand dessein du Créateur, nous voyons combien il est bon d'être « unique ». – Vous êtes unique, conçu pour glorifier Dieu comme seul vous le pouvez.»⁹

« Imperfections voulues! (Psaume 139.13-18) Avez-vous déjà remarqué les petites cavités, ou fossettes, qui recouvrent la surface d'une balle de golf ? Elles lui donnent un air imparfait. Mais à quoi servent-elles donc ? Un ingénieur en aéronautique qui conçoit des balles de golf dit qu'une balle parfaitement lisse ne parcourrait qu'environ 130 m dans les airs depuis l'endroit où on l'a frappée. Mais la même balle qui a des cavités aux bons endroits va deux fois plus loin. Ces « défauts » voulus réduisent la résistance de l'air sur la balle et lui permettent d'aller beaucoup plus loin. La plupart d'entre nous pouvons nommer les traits physiques que nous préférerions ne pas avoir. Il est difficile de concevoir que ces « imperfections » soient là pour une raison et selon le dessein de Dieu. Pourtant, quand le psalmiste a parlé du miracle qu'est le fœtus, il a dit au Seigneur : « *C'est toi [...] qui m'as tissé dans le sein de ma mère* » (Ps 139.13) ; et : « *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient* » (v. 16). Puis il a dit : « *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse* » (v. 14). Notre attitude envers la vie s'améliorerait beaucoup si nous acceptions le fait que nos « imperfections » physiques sont là selon le plan de Dieu pour nous. Les « fossettes » que nous n'aimons pas peuvent nous permettre de glorifier notre Créateur, celui qui nous aime tant et qui sait comment faire ressortir le meilleur en nous. - Chaque enfant de Dieu a une place toute spéciale dans son plan. »¹⁰

« Je pensais à toi (Psaume 139.7-18) Je travaillais seul dans mon bureau lorsqu'un message arriva par télécopieur de chez notre fille au Colorado. Il était illustré du dessin humoristique d'un lapin portant un chapeau de cow-boy et des jambières de cuir, et tournoyant un lasso. Il commençait par : « Bien le bonjour, cow-boy Dave », et finissait par : « Je t'aime ! »

Ne sommes-nous pas remplis d'un sentiment extraordinaire lorsque quelqu'un nous écrit ou nous téléphone simplement pour nous dire : « Je pensais à toi. » Ce message fait disparaître rapidement notre sentiment de solitude. Le psalmiste ressentait bien l'attention que Dieu avait pour lui lorsqu'il a écrit : « *Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand ! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi* » (Ps 139.17,18). « *Je m'éveille.* » Nous ne savons pas dans quelles circonstances se trouvait David lorsqu'il a écrit ce psaume. Il peut avoir traversé une nuit de demi-sommeil agité, ou il peut avoir joui d'un sommeil profond et paisible. Peu importe, nous savons que David était émerveillé à l'idée que Dieu pensait à lui, même lorsqu'il dormait - et il ne pouvait pas compter toutes ses pensées tellement elles étaient nombreuses.

La prochaine fois que vous vous sentez seul, rappelez-vous que Dieu, qui a envoyé son Fils mourir pour vos péchés, pense à vous et vous dit : « Je t'aime ! » - Un moment seul avec Dieu peut atténuer la douleur de la solitude. »¹¹

9 Dennis J. De Haan., *Notre Pain Quotidien*, 18 fev. 2001.

10 D. C. M., *Notre Pain Quotidien*, 27 mai 2000.

11 David C. McCasland, *Notre Pain Quotidien*, 27 oct. 2000.